

## Communiqué de presse

---

Marseille, le 29 mai 2020

### **[COVID-19] Quel impact de la première séquence de déconfinement sur la qualité de l'air en Région Sud ?**

#### Contexte

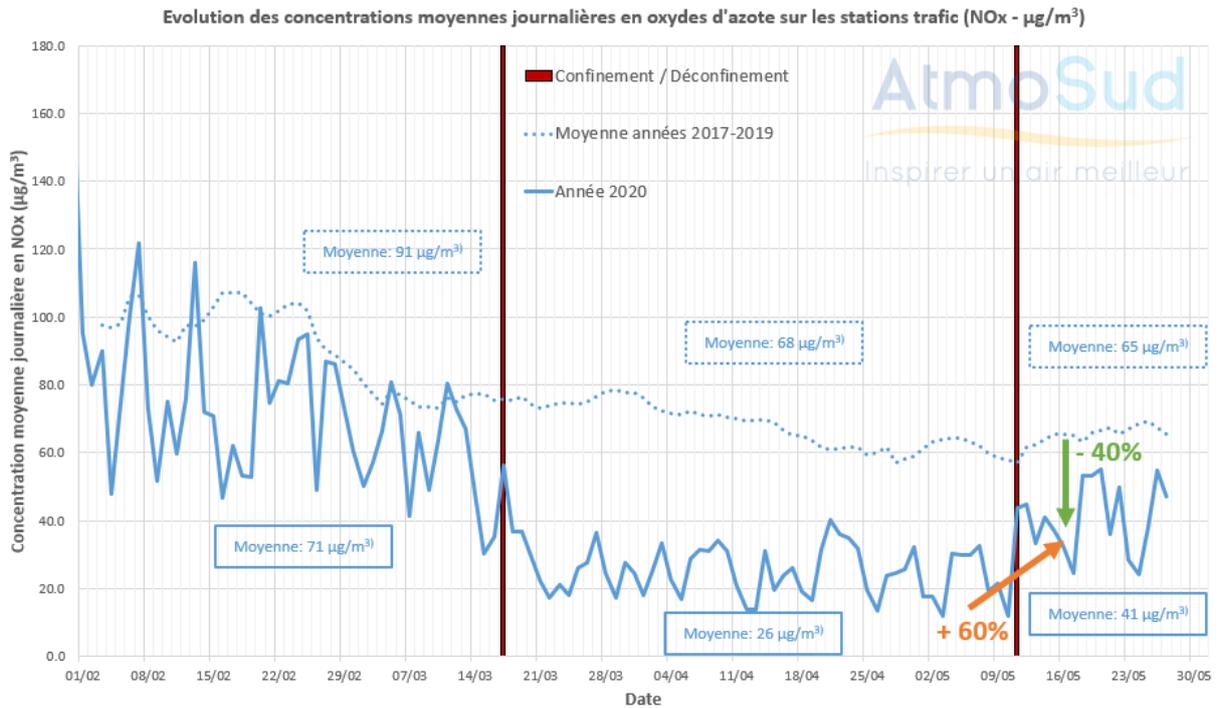
Pour limiter la propagation du virus COVID-19, le gouvernement a mis en place un confinement généralisé à partir du 17 mars à midi, qui a pris fin le 11 mai 2020 sur l'ensemble de la région Sud. AtmoSud livre ici l'analyse des deux premières semaines de déconfinement. Alors que l'activité reprend progressivement et que les écoles ont commencé à rouvrir, quel impact observe-t-on sur la qualité de l'air en région Sud ?

#### Une remontée des niveaux d'oxydes d'azote (NOx) mais qui restent inférieurs aux niveaux habituellement observés

Pendant la période de confinement, la mise en place des restrictions de sortie a généré une baisse drastique de la circulation. Depuis le déconfinement, le trafic a partiellement repris et engendre ainsi une augmentation des NOx, principaux traceurs du trafic routier. Cependant, si les concentrations des NOx ont augmenté par rapport à celles observées pendant la période de confinement, elles restent toutefois inférieures aux niveaux mesurés habituellement les années précédentes à la même période en observant toutefois des disparités territoriales.

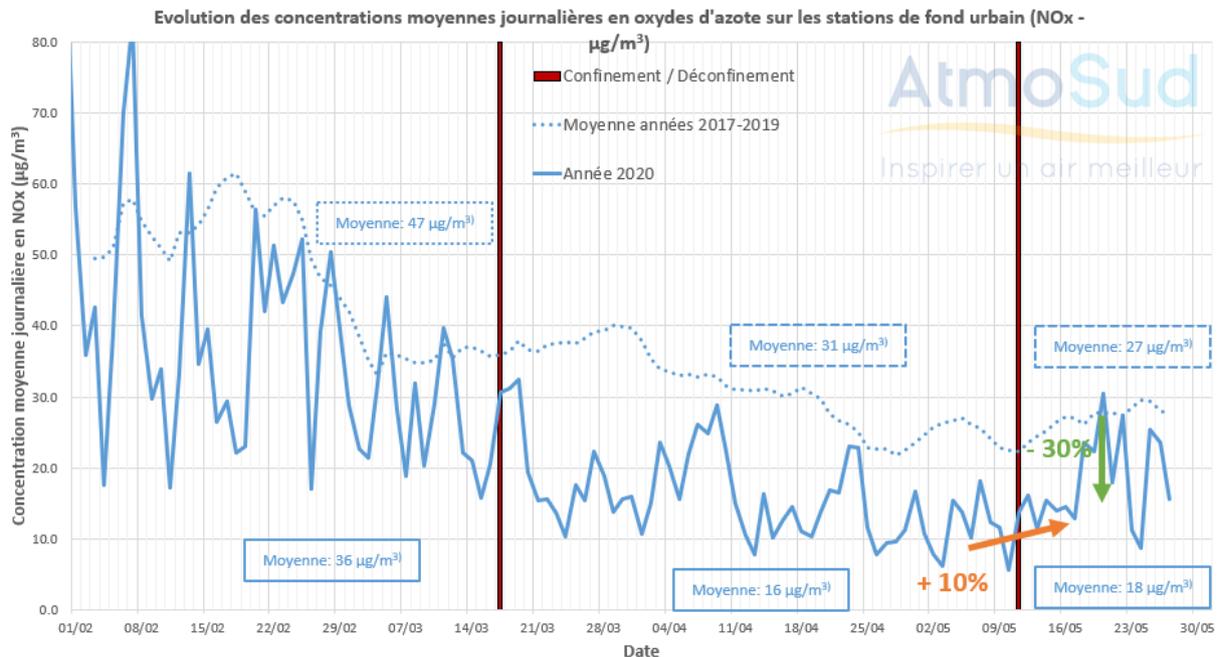
**A proximité des grands axes routiers de la région Sud**, la reprise d'activité et du trafic ont eu un impact sur les concentrations d'oxydes d'azote qui ont augmenté en moyenne de 60% à l'échelle de la région ces deux dernières semaines par rapport à la période de confinement.

Mais les concentrations observées à proximité des grands axes routiers depuis la levée du confinement restent environ 40% plus faibles qu'en période normale, en raison notamment de la reprise partielle de l'activité.



En milieu urbain, environnement plus éloigné des grands axes de circulation, cette tendance est moins marquée, avec :

- Une augmentation seulement de l'ordre de 10% en oxydes d'azote par rapport à la période de confinement,
- Des niveaux inférieurs de l'ordre de -30% par rapport à ce qui est observé à la même période les années précédentes.

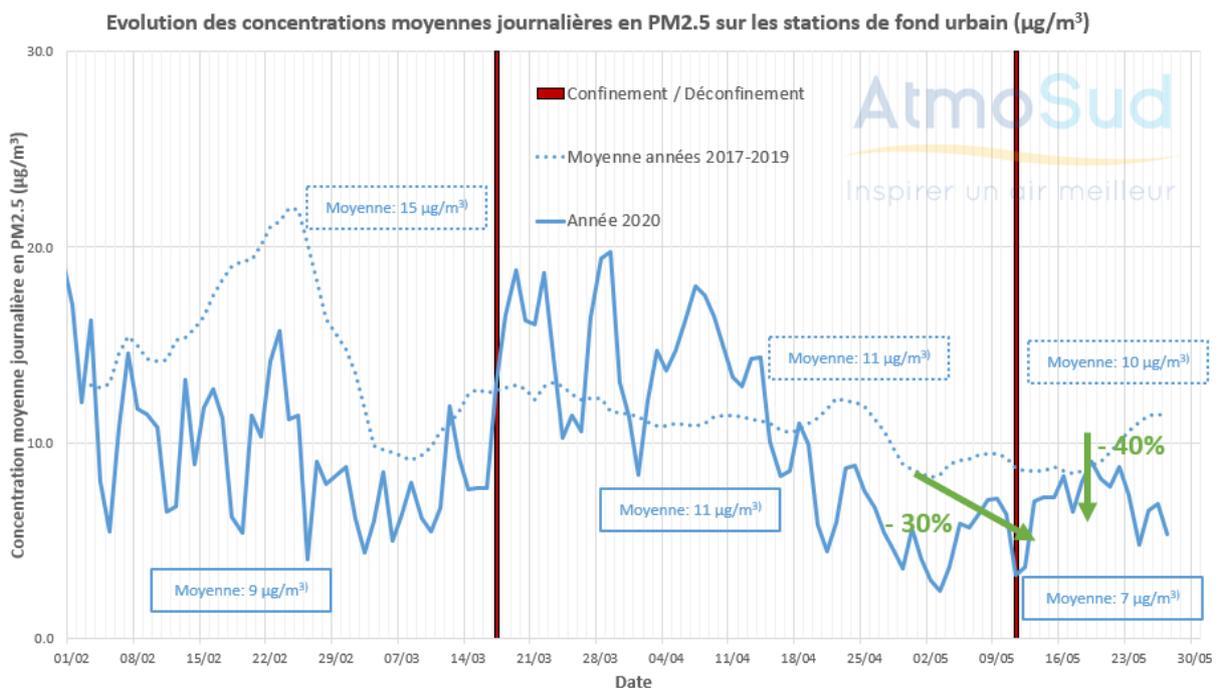


## Des concentrations de particules PM2.5 en légère augmentation et dépendantes de divers facteurs

Au début du confinement, du 17 mars au 17 avril, les particules étaient en hausse, principalement liées à la combustion du bois (chauffage au bois et brûlage de déchets verts). Elles ont par ailleurs été influencées par les conditions météorologiques, défavorables à la dispersion des polluants (peu de vent, stabilité atmosphérique, températures douces...). Depuis le 17 avril et jusqu'à la fin du confinement, les concentrations de particules ont baissé sur l'ensemble de la région Sud, notamment en lien avec une baisse de l'utilisation du chauffage résidentiel.

Depuis le 11 mai, l'on observe à nouveau une remontée des concentrations de particules, en lien avec la reprise progressive de l'activité aggravée par les phénomènes météorologiques. Les particules sont formées par les conditions printanières associant une hausse des températures, de l'ensoleillement et peu de vent. La météo actuelle, conforme à la saison, participe en effet à la hausse de particules généralement observée au mois de mai.

Les concentrations moyennes en PM2.5 observées depuis le début du déconfinement (11 mai) sur les stations de fond urbain retenues restent, malgré leur hausse, inférieures de 30 à 40% par rapport à ce qui a été respectivement été mesuré les 3 années précédentes et à la moyenne observée sur l'intégralité du confinement



AtmoSud poursuit ses analyses qui seront publiées prochainement afin de confirmer, ou non, les tendances observées.

Contact presse : **Stephan Castel** – [stephan.castel@atmosud.org](mailto:stephan.castel@atmosud.org) – 06 25 72 67 12